Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 11 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1754-1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 39: Brief Nr. 39
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128158

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans vos reponses à mes questions vous me dites Monsieur sur quoi que vos sentimens sur la religion sont fondés. Il y a quelques articles sur les quels il me faudroit un eclaircissement afin que je ne vous attribue pas des sentimens que vous n'avés jamais eu. Vous sentés bien que j'en parlerai un peu au long. Voilà les trois points. 1.) Christianisme en remontant prenant son origine des apotres et des premiers chretiens honnetes gens et persecutés. 2.) Prophetes memorables. 3.) Juifs venant au secours de la revelation. Il est très aisé de parler sur ces matieres, mais je voudrai que mes paroles ressemblent autant qu'il est possible à vos sentimens. C'est une partie essentielle de votre vie, et qui sera très utile, si vous voulés ensuite prendre la peine de la corriger.

Ces Dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 8 Dec. 1754 J. G. Zimmermann.

39.

(Bern Bd. 13, Nr. 194a).

Monsieur etc.

Je suis bien charmé que vous ayés pour vous le seigneur *Popowitsch* qui est un redoutable sorcier de grammairien. Il ne vous conviendroit pas de vous meler dans ces sortes de controverses. Je deteste tous ces gens en -iens, ces Bodmeriens, ces Gottschediens, ils me paroissent animé du même esprit; un *Wieland* même admire les farinoles de son patron et peste contre les rimes (in der Be-

stimmung und Würde eines schönen Geistes) dont l'hexametrique vieillard ne reçoit plus les faveurs.

Vous m'avés persuadé Monsieur qu'on peut avoir d'autres motifs dans le travail que l'ambition. Tout incredule que j'etois lorsque vous ne parliés que du devoir.

Je vous assure en conscience que je n'etois jamais informé par qui ce soit des demarches de la famille *Jenner*. Il me sembloit pour peu que j'etois au fait des manœuvres dont on se sert à Berne que telle chose que je vous ai marquée pourroit arriver. Mais ce n'etoit qu'un soupçon, confirmé par ce que l'on a dit l'hyver passé, à l'occasion de Mr. le greffier d'*Erlac* lorsqu'il ne se trouvoit pas d'humeur de donner le chapeau à son frere, au quel le public l'avoit destiné.

Vous croyés que l'on dira que vous n'avés rien negligé pour vous faire valoir par ma plume. A Dieu ne plaise que l'on me prenne pour un nouveau *Luccejus !* mais toutes ces objections seront levées dans la preface. Je devois être au fait de votre histoire et je pouvois l'être.

La 2e edition françoise de votre physiologie se trouve annoncée dans le catalogue de vos ouvrages qui se trouve chès *Leuw*.

Je suis fort bien au fait de toutes les raisons que vous avés allegué pour le froid du Canada etc. etc. J'ai lu il y a longtems l'extrait de *Charlevoix* et ce que vous en dites dans d'autres occasions. Mais je croyois vos raisons nouvelles, on m'opposa les voyages de *Burnet* que je n'ai pas et je ne voudrois pas avoir tort à votre desavantage. Je

serois sensiblement redevable si vous vouliés me faire la grace de me le communiquer.

Je vous suis infiniment obligé Monsieur d'avoir bien voulu me developper vos raisonnemens sur la religion ch. Cela fera un article considerable dans votre vie.

Je ne travaille plus à votre vie qui est autant que finie. Mon esprit est entierement abattu et indifferent pour tout ce qui ne regarde pas le bien être et la santé de ma très chere epouse qui doit accoucher peu de jours après le nouvel an. Je suis hanté nuit et jour de la triste idée du danger qu'elle court. Dieu la conserve, je ne saurai lui survivre.

Je viens de recevoir dans ce moment la 2e edition du traité des vertus merveilleuses du baume de Mr. *Langhans*. Il vous a promis solennellement, tout comme il l'a fait envers moi par lettre qu'il fera oter le passage insultant p. 21 seq. qui me regarde. Le voilà cependant qu'il revient avec les mêmes termes p. 25 seq. de la 2e edition. Il a fort bien omis un P. S. très necessaire, c'est que cette personne (Me. Trog de Thun) qu'il fait sauter et courir à la fin du paragraphe est fort bien morte quelques mois après de la même maladie dont Mr. L. a pretendu de l'avoir gueri.

Que voulés-vous que je fasse Monsieur après ces offenses reiterées? faut-il être tranquille après avoir eté tourné en ridicule aux yeux de toute l'Allemagne dans un livre dont on fait une seconde edition en si peu de temps ? Et qui a presque reçu votre approbation dans les gazett. Litt. de Gottingue?

Ne serois-je pas l'homme du monde le plus dangereux pour Mr. Langhans, moi qui scais son mystere, ses allures... Mais il y a des gens qui font du mal, sans en avoir l'intention. Tel est apparemment le caractere de Mr. Langhans.

On m'ecrit de Zuric que la charmante piece 4 Stuffen des menschlichen Alters dont Mr. *Werdmüller* membre du grand conseil de Zuric est l'auteur, a eté traduite en très beaux vers latins par le P. Balthasar *Altrochius* bibliothecaire de la bibliotheque Ambrosienne à Milan. L'original et la traduction viennent de paroitre avec une preface de Mr. *Breitinger.* On aura bientot d'autres pieces dans le même gout de Mr. W.

Mr. *Gessner*, l'imprimeur et l'auteur de Daphnis vient d'achever un poeme heroi-comique dont les personnages principaux sont deux Pedants amoureux.

Un ecclesiastique de Lucerne a ecrit de l'electricité du bois. Mr. *Hirzel* bel esprit et medecin vient d'en donner la traduction dans les Verm. Schr.

Il paroit une refutation Von der neuen Aesthetik dans les gazettes littéraires de Zuric. Mr. *Wieland* en est l'auteur.

Mr. le gouverneur *Tscharner* m'emploie quelquefois à visiter des blessés ou des corps morts trouvés dans des rivieres etc. Je crois que L. L. E. E. ont fixé la recompense du medecin dans de pareils cas. Il me seroit fort utile de le savoir. Un Louis-d'or qui m'appartiendroit me pourroit très bien être converti dans une piece de 20 Bz.

Je me suis fait ici depuis peu la reputation d'un *Vesale.* On m'accuse d'avoir dissequé un enfant en vie (dont le cerveau et le cervelet etoient emporté par les oiseaux, par une grande ouverture qui lui ont fait dans le crâne, lorsqu'on me l'apporta).

Ma mere et ma femme vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 30 Déc. 1754.

J. G. Zimmermann.

Oserois-je Monsieur vous demander encore si vous tenterés le sort pour la prefecture de Wildenstein?

J'apprends qu'on attend tous les jours à Berne Mr. de *Voltaire* qui doit se trouver actuellement à Genève.

40.

(Bern Bd. 49, N° 84).

Monsieur etc.

Je viens d'assister à la scene la plus affligeante que j'ai vu de ma vie. Ma chère epouse — vient d'accoucher fort heureusement (autant que je vois) d'un fils, aujourd'hui le 2 Janvier à onze heures et demi. La plus profonde tristesse que m'ont excité ses douleurs m'ont privé jusqu'à present de tout sentiment de joie, chaque parole que je lui adresse est entrecoupée de sanglots.

Zimmermann Dr.